

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE  
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25  
(Stratèment payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Cents

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

POIRIER, BESSETTE & CIE,  
Propriétaires.

MONTRÉAL, 24 MARS 1900

## DEVINETTE



—Où donc est l'autre ?

## CAUSERIE

(Pour le SAMEDI)

Le bureau des Longitudes, en France, vient de se signaler par une de ces fantaisies qui laissent bien loin derrière elles ses plus exhalantes conceptions.

Cet excellent Bureau s'est permis, en effet, de décider qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1900, les heures seraient comptées, comme sur notre chemin de fer l'Intercolonial, non plus de 1 à 12, mais de 0 à 24, la première heure étant une heure du matin, et la vingt-quatrième, par conséquent, minuit.

Si, écrit le chroniqueur du *Journal Illustré*, cette nouvelle numération est un progrès sur l'ancienne, je l'accepte avec un enthousiasme sans borne ; mais je ne peux m'empêcher, tout de même, de trouver que tout cela va apporter de grandes perturbations dans ces vieilles habitudes avec lesquelles j'ai l'honneur d'être, depuis près de neuf lustres, un des citoyens les plus routiniers de Franco et de Navarre.

Pour mon premier repas du matin, que je prends à huit heures, il n'y aura rien de changé... pour celui de midi, il n'y aura que demi-mal, puisque je dirai douze heures, ce qui est encore un nombre marqué en chiffres romains sur le cadran de ma *locante*, comme on dit dans le monde où l'on s'amuse à parler l'argot.

Mon après-midi... je veux dire mon après douze heures, par exemple, sera plus gravement perturbée.

Je devrai me rappeler que l'on vient, de l'imprimerie, pour chercher ma copie à la quinzième heure, ce qui, sous l'ancien régime horaire, voulait dire trois heures.

J'espère, toutefois, ne pas oublier que je vais au café (voire dans plusieurs cafés) prendre l'apéritif, ou, pour parler exactement, les apéritifs, dont le seul résultat... un résultat collectif, cependant, est de me couper l'appétit, de dix-sept à dix-neuf heures.

Après quoi, je me presserai de dîner, surtout si je dois être au théâtre à vingt heures et demie...

Là, si c'est un *mélo* qu'on joue, je suis exposé à entendre prononcer des phrases comme celle-ci, avec un trémolo à l'orchestre :

—Vingt-quatre heures sonnaient au beffroi de Sainte-Gudule... vingt-quatre heures... l'heure du crime !...

Tandis que, si c'est un simple drame, je risquerai de voir l'empoisonneuse faire absorber subrepticement à son innocente victime un bouillon d'onzo heures... pardon !... de vingt-trois heures, nouveau style !...

\* \* \*

On s'est alarmé de la fréquence des accidents de chemins de fer, ces temps derniers, et il y a des gens qui, depuis quelques semaines, ne montent plus en wagon qu'en tremblant. Le meilleur moyen de rassurer les poltrons serait, en pareil cas, de placer sous leurs yeux la statistique des accidents dont nos imaginations s'épouvantent, et, à côté de cette statistique, une autre : celle du mouvement des trains qui du matin au soir et du soir au matin (et sans que cette course folle se soit durant une seconde interrompue depuis plus de cinquante ans !) s'illonnent en tous sens notre territoire, chargés de milliers d'êtres humains qui en descendent généralement aussi bien portants qu'ils y sont montés !

On s'affole à la pensée que de temps en temps un train déraile, ou a pu être culbuté par un autre. On ferait mieux de réfléchir à ce qu'il y a de rassurant dans une organisation qui a permis que de tels accidents fussent rares, relativement, dans toute cette cohue effarante, dans ce déchainement fantastique de vitesse et de forces lâchées sur une même piste.

Nous montrons-nous assez reconnaissants à l'égard des humbles dont le sang-froid, la ponctualité, l'application au devoir réalisent ce miracle ?

MISTIGRIS.

## HISTOIRE DU JEU

Le poète Boisrobert, familier du cardinal de Richelieu était devenu si nécessaire à ce ministre comme sujet de distraction, pour ses traits d'esprit et ses bons mots, que Citois, premier médecin de Son Excellence, avait coutume de lui dire : " Nous ferons pour votre santé tout ce que nous pourrons, mais nos drogues resteront inutiles si vous n'y joignez un peu de Boisrobert. "

Or, Boisrobert aimait le jeu avec passion. Un jour il perdit dix mille écus (trente mille livres) avec le duc de Roquelaure. Le duc, qui aimait fort l'argent, voulut être payé, ce qui eut été assez difficile au poète. Ce fut Bautru, bel esprit du temps, qui arrangea l'affaire. Boisrobert vendit ce qu'il avait, et en tira quatorze mille livres. Bautru dit au duc, en lui donnant cette somme, qu'il fallait tenir le poète quitte du reste, qui, en retour, ferait à sa louange une ode, mais aussi mauvaise que possible. " Quand on saura dans le monde, ajouta-t-il, que M. le duc de Roquelaure a fait présent de seize mille francs pour une mauvaise ode, que ne ne présumerait-on pas qu'il eût donné pour en obtenir une bonne ? "

## ÉNIGME ANTIQUE

Amasis, roi d'Egypte, avait, selon l'usage du temps, proposé au roi d'Ethiopie, ces questions à résoudre :

" Qu'y a-t-il de plus vieux, de plus beau, de plus grand, de plus sage, de plus commun, de plus fort, de plus facile, de plus utile, de plus nuisible ? "

La réponse du roi n'ayant pas satisfait Amasis, Thalès y suppléa de la manière suivante :

" Qu'y a-t-il de plus vieux ? Dieu, car il fut incréé. — De plus grand ? l'espace, car il contient tout. — De plus beau ? le monde, car il est sagement ordonné. — De plus sage ? le temps, car il a découvert ou découvrira tout. — De plus commun ? l'espérance, car elle reste même à ceux qui n'ont rien. — De plus solide ? la vertu, car elle sait tout mettre à profit. — De plus nuisible ? le vice, car il corrompt tout ce qu'il touche. — De plus fort ? la nécessité, car elle seule est invincible. — De plus facile à suivre ? la nature, car le plaisir même lasse quelquefois. "

## UNE DÉFINITION

Un caporal fait l'instruction aux hommes de son escouade avant le départ pour une marche militaire :

—Pendant la marche, dit-il, et surtout quand on a chaud, faut pas boire d'eau *astagnante* ?

—Pardon, caporal, demande un volontaire, qu'est-ce que c'est de l'eau *astagnante* ?

—L'eau *astagnante*, c'est l'eau qu'est *accroupie*.

## CORRECTION

*Pierre*.—J'aurais pu mener cette affaire à bien si j'avais eu un peu plus de latitude.

*Paul*.—Ou un peu moins de lasitude.

L'esprit français ne se plaît pas moins à relever le côté sérieux des choses frivoles que le côté frivole des choses sérieuses.

G.-M. VALTOUR.

## LOGIQUE IMPLACABLE



—Dis donc, tante Céleste, tu disais l'autre jour que les enfants ne peuvent pas faire ce que font les parents tandis que les parents peuvent faire ce que font les enfants ! Tu es toujours du même avis ?

—Mais oui ; où veux-tu en venir, polisson ?...



—Eh bien, fais donc ça, tante Céleste !...